



*Au vu des conditions sanitaires, nous continuons
le déroulement du café/téléphone à la foi en distanciel.*

*La présentation du livret est adaptée pour vous permettre une meilleure lecture des textes bibliques,
citations ou textes profanes compilés pour ce thème.*

Livret Invités

La place de la femme pour moi

Elisabeth Roy, Georges Bafaro, Michel Vromandt, Isabelle Pot,
Marie-Françoise Claude, Béatrice Seure, Gérard Mennetrier

Le 1^{er} mai 2021

Prochaine rencontre suivant les circonstances du « café/téléphone à la foi » 5 juin 2021

Contact : Isabelle Pot 06 19 82 74 52 isabelle.pot@wanadoo.fr

Paroisse de la Sainte-Trinité : <http://www.saintetrinite-grenoble.fr/>

Diocèse : <http://www.diocese-grenoble-vienne.fr/>

Accroche

Bande-annonce du film "Woman" réalisé par Anastasia Mikova et Yann Arthus-Bertrand.

2mn06

<https://www.youtube.com/watch?v=BX9XcsXIcgM>

Et le film lui-même (108 mn)

De nombreux sites proposent le film complet « Woman » en VOD (Vidéo On Demand) moyennant quelques euros. Par exemple SFR, Orange, ALLOCINE...

Texte Evangile : Jean 4, 1-42

Les pharisiens avaient entendu dire que Jésus faisait plus de disciples que Jean et qu'il en baptisait davantage. Jésus lui-même en eut connaissance.

À vrai dire, ce n'était pas Jésus en personne qui baptisait, mais ses disciples.

Dès lors, il quitta la Judée pour retourner en Galilée.

Or, il lui fallait traverser la Samarie.

Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »

La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. »

Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens :

« Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »

Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. »

Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. »

Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? »

Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. *Ne dites-vous pas : "Encore quatre mois et ce sera la moisson" ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : "L'un sème, l'autre moissonne." Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »*

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »

Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours.

Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Commentaire par Michel Vromandt

La description de la rencontre de Jésus et de la Samaritaine est surprenante à plus d'un titre...

Tout d'abord, seul l'évangéliste Jean nous relate cette rencontre, mais c'est assez fréquent dans les évangiles...

Cette rencontre est sans témoins, puisque Jésus est seul, c'est donc un récit plus ou moins reconstitué, imaginé par l'évangéliste...

Jésus y est représenté « fatigué » se reposant à proximité du puits de Jacob en attendant ses compagnons ???

Mais surtout dans ce passage Jésus va transgresser profondément les règles et interdits de son époque, s'adresser à une femme inconnue, seul, et à une Samaritaine de surcroît, une non-juive, ce qui est carrément inconcevable pour les juifs de son temps...

Il s'adresse à elle non pour la convertir ou lui faire la morale mais tout simplement pour lui demander à boire, car il a soif... Dans cette simple scène tout semble inversé, le Dieu incarné, l'éveillé, le prophète que les foules écoute avec respect et crainte, se présente comme un homme fatigué et ose quémander de l'eau à une étrangère païenne...

On comprend alors la réaction presque « violente » de la femme :

« Comment toi un homme, juif, peux tu faire cela »...

Puis Jésus va très vite reprendre la main et avec sa pédagogie si particulière, et à l'aide d'une petite phrase énigmatique, lui faire comprendre à qui elle à affaire... Et l'engager librement dans un chemin de conversion...

Voilà dans ce petit passage de l'évangile, en quelques phrases, posée l'attitude de Jésus envers les femmes dans la simplicité, la vérité, la proximité, on pourrait même dire l'humilité, qui va très vite déboucher sur une relation plus en profondeur, qui permet d'aller à l'essentiel...

Curieusement on retrouvera cette même attitude du Christ dans sa première apparition après la résurrection, cette rencontre avec Marie Madeleine, encore une femme, auprès du tombeau...

Relisez ce passage dans Jean 20, il est surprenant de simplicité, de vérité et tout y est dit.

Autres textes bibliques

- **Textes de la création – Mot de Georges Bafaro**

Pour bien percevoir les rapports entre le masculin et le féminin, il n'est que de relire les premières pages de la Bible. Le livre de la Genèse commence avec le poème de la création de l'univers par la parole de Dieu. Le texte est connu : cinq jours qui voient être formés le monde physique et animal et, couronnement au 6e jour, apparition de l'homme et de la femme. « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme »(1, 27). Tout est dit en quelques mots « homme et femme il les créa ». Cette formule, d'une grande sobriété, est chargée de sens. Les deux êtres sont créés avec leur caractéristique sexuée. L'homme et la femme ne sont pas des êtres interchangeable, ils ont leur spécificité, qui n'est pas dite par le texte mais qui n'en est pas moins posée nettement.

Or ce récit à peine fini, lui succède un deuxième, de tradition dite « yahviste » parce qu'on y nomme Dieu « Yahvé Elohim ». On y trouve à nouveau la création de l'homme, modelé par le potier Dieu avec de la poussière ou de la terre, laquelle donne son nom à Adam, et se mettant à vivre grâce à l'haleine que Dieu lui souffle dans les narines. Mais Adam est seul dans le jardin d'Eden, ce que Dieu regrette : « Il fait que je lui fasse une aide qui lui corresponde », dit-il dans la traduction AELF ou « qui lui soit assortie » dans les traductions plus anciennes (2, 18). Les animaux défilent alors devant Adam mais celui-ci ne trouve en aucun d'eux l'aide exactement assortie. On sait qu'alors Dieu plonge Adam « dans un sommeil mystérieux ». « Il prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. » (21-22). Une tradition multiséculaire a vu dans cette origine surprenante le signe de l'infériorité originelle de la femme, puisqu'elle est issue d'un os, en soi important certes, mais dont l'homme possède 12 paires. Le texte hébreu parle de « flanc », ce qui souligne l'intimité de cet endroit. La tradition teintée de misogynie est malvenue. Les versets expriment la nature identique de l'homme et de la femme, ceux-ci sont de même essence, ils sont égaux en valeur aux yeux de Dieu, et complémentaires tout en restant différents l'un de l'autre. Tous deux sont des créatures de même importance, au-dessus des autres êtres vivants de la Terre. On en voit une preuve dans

les paroles que tire d'Adam son émerveillement, il exprime un attachement passionné « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! » (23) et un parallèle total, que marque bien l'hébreu par le jeu de mots sur « ish », l'homme, et « ishsha », la femme, jeu de mots intraduisible en français.

Ce sage équilibre va être rompu par la faute des origines. Tout se détraque, y compris le rapport qui unissait l'homme et la femme. Parmi les châtiments infligés aux coupables, notons celui-ci : « Ton désir [à Eve] te portera vers ton mari, et celui-ci dominera sur toi. ». Chaque membre du couple cherche désormais à « avoir la main » sur l'autre, par des moyens spécifiques à chacun : l'homme, plus fort, veut s'imposer par la force physique ou morale ; la femme cherche plutôt à dominer son conjoint par la séduction et en provoquant son désir, ce qui nourrira pendant des millénaires l'image de la femme fatale, agissant pour le bien, comme Judith, ou pour le mal, comme Dalila trahissant Samson.

A l'autre bout de la Bible, tout change grâce à Jésus-Christ. La foi dans le ressuscité met fin à cette animosité déplorable : « Il n'y a plus ni homme ni femme car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus », affirme saint Paul (Galates, 3, 28). Dans ce domaine comme dans tant d'autres, la venue de Jésus, sa mort et sa résurrection change définitivement la donne.

- **Luc 1 26-38 Annonciation et Matthieu 28 1-10 Marie-Madeleine annonce la résurrection du Christ.**

Ce sont deux femmes qui vont avoir un rôle clé dans notre histoire!

Dans le récit de l'Annonciation, le "Oui" de Marie va changer le cours de l'histoire du monde! Marie-Madeleine, encore une femme, court annoncer la bonne nouvelle "Il est ressuscité!".

Dans les Evangiles la présence, la place des femmes est indéniable.

Le ministère de Jésus: une libération pour les femmes ?

L'enseignement de Jésus peut-être considéré comme un facteur de libération pour les femmes.

Le Christ en effet, centre son discours sur les plus pauvres et les laissés-pour-compte et rend leur dignité aux femmes qui n'avaient pas de position dominante.

Les femmes jouent un rôle important dans l'entourage de Jésus.

Les Evangiles le disent accompagné de femmes tout au long de sa prédication. Elles sont les seules à le suivre jusqu'au calvaire et les premières à annoncer sa résurrection.

Deux femmes se détachent au sein de ce groupe : Marie sa mère et Marie-Madeleine.

Texte d'envoi - Paroles de Maud, femme de 40 ans

<https://phenomenedemaud.com/2018/03/08/fiere-detre-une-femme/>

Je me sens extrêmement chanceuse d'être une femme et d'être en France en 2018. Je ne suis pas ce qu'on appelle une féministe pure et dure, mais j'aimerais tellement que chaque femme du monde puisse jouir de libertés.

Nous on a le droit de vote, le droit de divorcer, de conduire, d'avoir un compte bancaire, de travailler, de nous trouver dans la même salle que des hommes, de sortir, de se vêtir comme on veut.

Or dans certains pays, les femmes ne peuvent pas faire tout cela ou presque, il faut qu'elles se soumettent aux hommes.

Je suis fière d'être cette femme que je suis devenue, même si je suis sensible, même fragile je reste une battante, pour qu'on me respecte, pour continuer à lever le poing quand ça me semble opportun, pour que je puisse continuer à me battre pour faire la continuité de ces femmes qui ont été là avant nous, pour leur rendre hommage pour leurs divers combats.

Je n'aurais pas pensé il y a 20/25 ans dire que je suis heureuse d'être une femme. Sauf que je n'ai jamais été aussi heureuse d'être femme, j'aime cette force que j'ai pu acquérir au fil des années, dans cette société qui reste machiste quand même. Je ne vais pas me dire que je n'ai pas besoin d'homme dans ma vie, bien sûr que non. Mais j'ai appris à dire non à des hommes qui n'en valent pas la peine. J'ai aussi par la force des choses à me débrouiller seule. Je me souviens quand j'avais 20 ans que je bricolais des trucs, ou que je faisais quelques menus travaux de réparation, on me disait quel homme est venu t'aider? Ah bon parce qu'une femme ne peut pas être

l'égale de l'homme dans bien des domaines? (...)

Aujourd'hui la quarantaine entamée, je sais ô trop combien les femmes doivent continuer à mener des combats, combien il y a des femmes de caractère, des femmes qui ont de l'ambition, du pouvoir, tout cela n'est pas réservé à la gente masculine bien au contraire. Merci à ces générations de femmes qui ont eu le courage d'œuvrer pour que nous ayons les meilleures conditions de vie possible aujourd'hui. Il faut que ce combat continue, pour toutes les femmes du monde, qu'elles soient l'égale de l'homme. Je me rends compte à quel point les générations passées avaient moins de droits que nous, j'espère que les générations futures garderont en tête tout cela, que la vie d'une femme ne sera plus un jour un éternel combat pour tant de choses...

Les citations

- L'homme est la tête, la femme est le cou. La tête regarde là où le cou tourne. Proverbe russe
- Quand une femme pleure, c'est comme si le soleil se voilait. Sagesse d'Afrique - Massa Makan Diabaté
- Partout où l'homme a dégradé la femme, il s'est dégradé lui-même. Charles Fourier
- L'amour est une mer dont la femme est la rive. Victor Hugo
- La femme est l'avenir de l'homme. Jean Ferrat (en référence à Louis Aragon)
- Chaque femme contient un secret : un accent, un geste, un silence. Antoine de Saint Exupéry
- Une femme a autant besoin d'un homme qu'un poisson d'une bicyclette. Gloria Steinem
- La femme est l'homme de peine de l'homme. Sylvain Tesson
- Rien n'est jamais acquis pour une femme, sauf le sarcasme si elle trébuche. Christine Ockrent
- Moi, une femme puissante ? Je sursaute un peu. Ce n'est pas du tout comme ça que je me serais qualifiée. Puissant, c'est un adjectif que je trouve toujours suspect. Il y a une certaine grâce de l'impuissance. Les femmes ont souvent été de ce côté-là. Et elles y ont trouvé de la force. Donc c'est un adjectif dans lequel je ne me reconnais pas vraiment. Delphine Horvilleur – Rabbine
- Dieu est un père qui a un cœur de mère. La Croix 1998
- Ma revendication en tant que femme c'est que ma différence soit prise en compte, que je ne sois pas contrainte de m'adapter au modèle masculin. Simone Veil
- La première chose que doit faire une femme qui veut écrire, c'est tuer en elle l'ange du foyer. Virginia Woolf
- Une femme ne doit pas faire de bruit, ne pas déranger, ne pas se faire remarquer, ne pas avoir l'esprit de compétition, ne pas chercher la gloire. Ça, c'est réservé aux hommes. Mais rebellez-vous ! Pensez enfin à vous. A ce qui vous plaît. Gisèle Halimi
- Et je dis aux Femmes trois choses, votre indépendance économique est la clé de votre libération, ne laissez rien passer dans les gestes, le langage, les situations qui attendent à votre dignité, ne vous résignez jamais. Gisèle Halimi
- On ne naît pas femme, on le devient. Simone de Beauvoir
- La seule chose qui m'intéresse, c'est la femme, je ne dis pas les femmes, attention, je dis la femme, la féminité. Romain Gary
- « Vous avez des enfants? demande-t-on à un jeune père. Non, j'ai deux filles. répond-il. » Camille Laurens (Extrait de son roman « Fille », 2020)
- Je pense que le XXI^e siècle sera féminin, que ce sont les femmes qui peuvent, peut-être, trouver une issue à ce monde. Brigitte Macron

Les textes

- **Marguerite de Valois, Discours sur l'excellence des femmes, 1614**

Dieu procède par tel ordre en ses œuvres qu'il fait les premières les moindres, et les dernières les plus excellentes, les plus parfaites et les plus dignes, comme il a montré en la création du

monde, faisant l'homme le dernier, pour lequel il avait fait toutes les créatures. Dont [D'où] il faut avouer que, la femme étant encore faite après l'homme et comme dernière création de Dieu, que l'excellence et suprême degré de dignité lui doi[ven]t être attribué[s], ainsi que les plus grandes perfections sont en elle, étant formée comme l'homme des mains de Dieu, mais d'une matière d'autant plus élaborée que la côte de l'homme surpasse la fange en degré d'excellence.

- **George Sand, Histoire de ma vie, 1847**

Se priver de travail pour avoir l'œil frais, ne pas courir au soleil quand ce bon soleil de Dieu vous attire irrésistiblement, ne point marcher dans de bons gros sabots de peur de se déformer le cou-de-pied, porter des gants, c'est-à-dire renoncer à l'adresse et à la force de ses mains, se condamner à une éternelle gaucherie, à une éternelle débilité, ne jamais se fatiguer quand tout nous commande de ne point nous épargner, vivre enfin sous une cloche pour n'être ni hâlée, ni gercée, ni flétrie avant l'âge, voilà ce qu'il me fut toujours impossible d'observer. Ma grand-mère renchérissait encore sur les réprimandes de ma mère, et le chapitre des chapeaux et des gants fit le désespoir de mon enfance ; mais, quoique je ne fusse pas volontairement rebelle, la contrainte ne put m'atteindre. Je n'eus qu'un instant de fraîcheur et jamais de beauté. Mes traits étaient cependant assez bien formés, mais je ne songeai jamais à leur donner la moindre expression [...].

- **Musée Dauphinois**

Rose Valland, née en 1898, à St Etienne de Saint Geoirs, d'un milieu modeste fait de brillantes études. Elle accumule les diplômes dans le domaine de l'art. Dans un milieu professionnel qui demeure l'apanage des hommes, Rose n'obtient en 1932 qu'une mission de secrétaire bénévole au musée du Jeu de Paume. Elle est pourtant plus diplômée que le conservateur de ce musée!

Durant l'occupation nazis, à Paris, parfaitement germanophone, en prenant des risques importants, elle note scrupuleusement le mouvement des œuvres en partance pour l'Allemagne où elles viennent alimenter les collections des plus hauts dignitaires nazis. A la libération, les informations recueillies par la résistante permettent de retrouver quelque 60 000 œuvres volées.

Anticipant la débâcle, le service Rosenberg s'emploie à vider le Jeu de Paume. Le 1^o août 1944 un train quitte Paris à destination de l'Allemagne. Ses 52 wagons sont chargés d'œuvres d'art. C'est encore Rose Valland qui réussit à communiquer à la Résistance des chemins de fer l'indicatif du convoi. Le train sera retenu en banlieue parisienne jusqu'à la libération et les œuvres d'art ainsi sauvées!

Loin de la postérité des hommes, les femmes et leurs actions ont souvent été oubliées ou peu valorisées. Ce fut le cas pour Rose Valland entre reconnaissance et oubli! Aujourd'hui, la place accordée aux femmes et le regard qu'on leur porte sont autant d'enjeux qui animent notre société.

- **Françoise Héritier (1933-2017, Anthropologue et ethnologue, professeur honoraire au collège de France). Interview en 2009.**

Selon les experts du Bureau international du travail (BIT), au rythme où les choses changent en Europe, il faudrait attendre 500 ans pour parvenir à une réelle égalité de salaire, de carrière, etc. Alors imaginez le temps nécessaire pour qu'elle s'installe dans tous les domaines ! Lorsque j'en parle – cela effraie les auditeurs –, je dis que dans quelques millénaires il y aura une égalité parfaite pour hommes et femmes dans le monde entier. Peut-être ! Il faut de la volonté et du temps parce qu'il est plus facile de transmettre ce qui vous a été transmis, que de se remettre en question et de changer notre mode d'éducation

- **Camille Laurens – Extrait de son livre « Fille », 2020**

1959 à la maternité: « Alors? - C'est une fille. - Ah! c'est bien aussi. - ...Ce sera pour la prochaine fois. - Les filles sont plus faciles. »...

Tu es une fille. Ce n'est pas un drame non plus...on n'est pas en Inde. En Inde, « C'est une fille » est aujourd'hui une phrase interdite. Dire « c'est une fille » avant la naissance est passible de trois ans de prison et de dix mille roupies d'amende: on n'a pas le droit de demander ou de pratiquer une échographie pour voir le sexe de l'enfant et avorter en conséquence car trop de filles disparaissent; à force de les étouffer dans l'œuf, il y a des villages entiers d'hommes célibataires. A force de liquider les filles, ils ne trouvent plus d'âmes sœurs. Avant l'invention de l'échographie, on les tuait à la naissance.

Si tu étais née en Inde ou en Chine, tu serais peut-être morte. A Rouen, tout va bien. On t'aime quand même.

Tu me diras que quelques régions du monde c'est le contraire: au Mexique, chez les Zapotèques de Juchitàn de Zaragoza, on fait de grandes fêtes quand naît une fille car les femmes y sont les chefs de famille et lèguent leur nom à leurs enfants. Les hommes donnent leur salaire aux femmes qui le gèrent. Mais bon, c'est au Mexique, et encore sur un tout petit bout de terre.

(En 1959) Chez toi, en attendant, ta mère n'a pas de compte en banque, pas le droit de faire un chèque ni de travailler sans l'accord de ton père -d'ailleurs elle ne travaille pas. Elle fait la cuisine (très bien -elle sort d'une école ménagère), elle joue au tennis (bien) et aux dames (pas mal). pour le tennis, c'est compliqué, ton père n'y est pas favorable, à cause des tournois qui l'éloignent en jupette du repas dominical conséquemment préparé à la sauvette, voire laissé à sa seule gouverne.

- **Madame Figaro – Au sujet d'Anne Chopinet reçue 1^{ère} à Polytechnique en 1971, année où cette école s'est ouverte aux femmes.**

Anne n'est ni une extravertie ni une expansive. «Je suis une femme discrète. Mon style n'est pas de faire de la com tous azimuts.» Pourtant, elle n'a pu échapper à sa notoriété de pionnière. En un clin d'œil, elle devient une héroïne nationale, fait la une de Paris Match, répond aux interviews télé avec sa voix calme et son regard lointain, un brin ironique, qui déconcerte les journalistes. «Les épreuves étaient-elles difficiles ?», interrogent-ils. «Oh non, pas vraiment», répond- elle sagement. «Aimez-vous vous regarder dans la glace ?», lui demandent-ils. «Une fois par jour, le matin quand je me coiffe», confie-t-elle. «N'avez-vous pas peur que l'on ne vous prenne pour un monstre ?», s'inquiètent-ils. «Vous savez, j'ai simplement fait de mon mieux, et tous les ans il y a un major de l'X.» Et vlan ! Les journalistes restent cois devant cette belle intelligence qui manie un humour à fleurets mouchetés.

- **Paroles de Simone Veil**

Le 26 novembre 1974, Simone Veil se présente à l'Assemblée nationale pour défendre une loi qui fera histoire. Face à un hémicycle essentiellement composé d'hommes, elle s'excuse!
« Je voudrais tout d'abord vous faire partager une conviction de femme - je m'excuse de le faire devant cette Assemblée presque exclusivement composée d'hommes : aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement. Il suffit d'écouter les femmes. C'est toujours un drame et cela restera toujours un drame... »

« Il est vrai que pour y parvenir (carrière de magistrat), il me fallait suivre un stage de deux années et préparer les épreuves du concours, tout en élevant nos trois enfants et en m'occupant de la maison... Le parcours était semé d'embûches, mais c'était mal me connaître que d'imaginer que j'abandonnerais la partie dès les premiers obstacles. Pourtant, ceux-ci n'ont pas manqué. »

« Pour moi, par exemple, l'égalité entre les sexes n'est pas la négation de leurs différences, qui ne sont pas seulement physiques, n'en déplaise à quelques sociologues intégristes. Disons-le clairement. Je suis favorable à toutes les mesures de discrimination positive susceptibles de réduire les inégalités de chances, les inégalités sociales, les inégalités de rémunération, les inégalités de promotion dont souffrent encore les femmes. »

« Je ne suis pas une militante dans l'âme, mais je me sens féministe, très solidaire des femmes quelles qu'elles soient... Je me sens plus en sécurité avec des femmes, peut-être est-ce dû à la déportation ? Au camp, leur aide était désintéressée, généreuse, pas celle des hommes. Et la résistance du sexe dit faible y était aussi plus grande »

- **Aurore, femme de 43 ans – Avril 2021**

Nous avons grand besoin d'espaces pour nous dire, pour partager nos émotions, pour nous toucher, nous sourire, nous reconnaître dans notre humanité d'homme et de femme. Sachez que ces espaces sont en train d'être préparés avec beaucoup d'amour, de créativité et de détermination par les femmes. Elles nettoient leurs pincesaux, accordent leurs instruments, décoorent leurs lieux de vie, pour recevoir dès maintenant celles et ceux qui en ont besoin. Elles sont ostéopathes, peintres, coachs, guérisseuses, musiciennes, thérapeutes, amoureuses de la nature et de l'humain.

J'ai tellement de joie à vous partager cela, car je sens cet élan qui pousse fort! Et j'ai la chance d'avoir autour de moi ces femmes initiatrices, dont je me sens faire partie, et je crois que par

là va le chemin de notre humanité, collectivement et individuellement. Et qu'il est grand temps de prendre soin de cette humanité!

Osons notre liberté d'être!

- **La Croix l'Hebdo 11-04-2021**

Certains films sont éloquentes : dans les films sortis en 2019, on entend parler 2 fois plus de personnages masculins que féminins. Et dans les films pour enfants, 83% des histoires sont racontées du point de vue d'un personnage masculin.

Les femmes ne sont pas non plus filmées comme les hommes : gros plans sur les fesses, la bouche...

Le livre « Sous nos yeux » se veut un « Petit manifeste pour une révolution du regard » : grâce à de nombreux exemples concrets, l'autrice Iris Brey dévoile, avec l'illustratrice Mirion Malle, comment trop souvent le cinéma, la publicité ou les jeux vidéo montrent les femmes comme des objets, ignorent leur point de vue, méprisent leur consentement, voire nourrissent une "culture du viol". Des références de films ou séries permettent par ailleurs de découvrir un autre regard sur les relations humaines. Cet ouvrage précis et éclairant est destiné aux grands ados et jeunes adultes, mais sera utile aussi pour leurs aînés cinéphiles et sérievores.

- **Article (janvier 2020) France TV Infos**

https://www.francetvinfo.fr/les-jeux-olympiques/tokyo-2020/au-japon-les-femmes-subissent-la-lourde-tradition-du-sexisme_4471783.html

Au Japon, les femmes subissent la lourde tradition du sexisme

Même dans des pays dits "développés", la condition de la femme reste un problème. C'est le cas au Japon. Bien qu'il soit la troisième économie mondiale, le Japon, prochain pays à accueillir les Jeux olympiques d'été, est très mal classé sur l'échelle internationale des inégalités hommes-femmes. Enraciné dans la société nippone, le sexisme est ancré dans les mœurs, sans que beaucoup d'évolution sur l'égalité des sexes ne soit perceptible.

"Entre tradition et modernité". Telle est l'accroche phare des campagnes de communication pour attirer les touristes à venir découvrir le Japon, ce pays à la fois à la pointe de la technologie tout en cultivant ses rites et coutumes, encore très présents.

Mais une autre facette, moins envieuse, colle aussi à la peau de l'archipel : le sexisme. Dans un rapport publié en 2018 par le Forum économique mondial sur les inégalités entre hommes et femmes, le Japon pointe à une peu glorieuse 110e place sur 149 (la France est 12e). "Le sexisme est très ancré dans l'éducation. On attend des hommes qu'ils travaillent dur pour faire vivre leur famille, et des femmes qu'elles élèvent leur(s) enfant(s)", explique Alexandrine Trichet, Française de 31 ans, mère de deux enfants, mariée à un Japonais et installée à Tokyo depuis cinq ans. Un point de vue partagé par Ayumi Kurose, un Japonais de 46 ans, qui a vécu à Tokyo jusqu'à ses 13 ans avant d'arriver en France en 1986. "La société japonaise est sexiste, et très établie, à tel point que la question ne semble intéresser personne. On en parle finalement peu dans les médias par rapport à la France", témoigne ce cadre qui retourne chaque année au Japon voir sa famille.

- **Femmes, les oubliées de la santé**

«

<https://www.france.tv/documentaires/science-sante/2387159-femmes-les-oubliees-de-la-sante.html>

Aujourd'hui, en matière de santé, naître femme est un désavantage. » C'est par ces mots cinglants que la réalisatrice Véronique Prévault ouvre son documentaire. Dans Femmes, les oubliées de la santé, elle montre que les symptômes d'infarctus, d'endométriose ou de cancer du poumon chez la femme demeurent méconnus dans le monde médical. Les patientes sont moins bien diagnostiquées, se dépistent moins et sont donc moins rapidement soignées. Au CHU de Lille, la cardiologue Claire Mounier-Véhier sonne l'alerte : « Les maladies cardiovasculaires tuent 200 femmes par jour en France, dans le monde c'est 12 000 femmes par jour. »

Cette inégalité de traitement entre hommes et femmes recouvre un phénomène social multiple. Il n'y a pas si longtemps, la science considérait ces dernières comme des hystériques car « l'utérus migrerait et grignoterait le cerveau », rappelle David Gourion, un psychiatre parisien. Aujourd'hui, la charge mentale et la précarité économique empêchent les femmes de prendre soin d'elles. Elles sont très nombreuses à attendre des mois avant de consulter. Comme Sophie, en rémission d'un cancer du poumon, qui avait sous-estimé sa toux permanente. En cas de problème grave, « en moyenne les femmes téléphonent au service

d'urgence 15 minutes après les hommes », s'inquiète Nathalie Assez, médecin urgentiste au Samu de Lille.

Cette « tradition machiste du milieu médical », appelée aussi « médecine bikini », perpétue la méconnaissance du corps des femmes. Si la médecine est ancrée dans des siècles de préjugés sexistes, une prise de conscience pour l'égalité entre les genres est toutefois en cours. « Patients et médecins doivent mener ce combat ensemble », insiste Véronique Préault

- **Lucetta Scaraffia**, historienne et journaliste créatrice en 2012 de l'unique journal féminin du Vatican « Les femmes, l'Eglise, le monde » supplément de l'Osservatore Romano

Extraits du livre « Féministe et chrétienne » Bayard 2020

Dans l'Église les femmes qui, en qualité de religieuses, représentaient près des ⅔ de la totalité des religieux et plus de la moitié si on y ajoutait le clergé séculier, y étaient néanmoins invisibles ou presque. Ou plutôt perçues comme un ensemble uniforme que l'on supposait dévoué et bien disposé envers les règles que les ecclésiastiques édictaient pour elles. Sinon elles passaient pour de dangereuses rebelles en puissance.(...)

Alors que la théologie et la spiritualité catholiques exaltent Marie comme symbole éternel de dimension maternelle, sacralisée et immobile, et non comme une femme pleinement humaine, les femmes réelles, privées de parole, cessent d'être une part active et écoutée dans la vie de la communauté. La confiscation de la parole crée une situation de minorité, elle relègue les religieuses dans un état d'infériorité et d'obéissance.

- **Pape François – Livre « Un temps pour changer » page 96 – La force des femmes**

Un signe d'espoir dans cette crise est le rôle prépondérant des femmes . Les femmes ont été parmi les plus touchées et les plus résistantes dans cette crise . Affectées, car elles sont plus susceptibles d'être en première ligne de la pandémie - environ 70% de ceux qui travaillent dans le secteur de la santé dans le monde sont des femmes - mais aussi parce qu'elles sont plus touchées économiquement lorsqu'elles travaillent dans ce secteur informel ou sous-payé.

Les pays dont le président est une femme ont dans l'ensemble mieux et plus rapidement réagi que les autres, en prenant de rapides décisions et en les communiquant avec empathie .

A quoi ce signe nous invite-t-il à réfléchir ? Qu'est-ce que l'Esprit pourrait être entrain de nous dire ?

Je pense à la force des femmes dans l'Évangile après la mort de Jésus . Elles n'ont pas été paralysées par la mort de Jésus. Elles n'ont pas été paralysées par la tragédie, et elles n'ont pas fui. Par amour pour le Maître, elles sont allées au tombeau pour l'oindre. Comme tant de femmes de cette pandémie, elles ont su tenir le coup, contourner les obstacles sur leur chemin et garder l'espoir dans leurs familles et la communauté . Ce faisant , elles ont été les premières à recevoir l'étonnante nouvelle : « il n'est pas ici, car il est ressuscité » (Matthieu 28,6). Le Seigneur a d'abord annoncé la Vie nouvelle aux femmes parce qu'elles étaient présentes, attentives, ouvertes à de nouvelles possibilités.

Se pourrait-il que l'Esprit nous incite à reconnaître, valoriser et à intégrer cette approche nouvelle que certaines femmes apportent en ce moment ?

Sites internet – Interviews, film, chansons

- Interview de **Camille Laurens**, autrice de "Fille" paru en 2020. Repenser la place des filles dans notre société.
<https://www.youtube.com/watch?v=2USz60r3Ya4>
- Emissions sur **Simone de Beauvoir** les 17 et 18 avril sur Public Sénat
<https://www.youtube.com/watch?v=3YPin6ZQpe8&t=7s>
<https://www.publicsenat.fr/article/societe/simone-de-beauvoir-et-le-feminisme-itineraire-d-une-evolution-188654>
<https://www.publicsenat.fr/emission/un-monde-en-docs/feminisme-l-heritage-de-simone-de-beauvoir-188446>
- Ils font bouger les lignes: Sexisme, ils cassent les codes.
<https://www.france.tv/france-5/ils-font-bouger-les-lignes/ils-font-bouger-les-lignes-saison-1/2356329-sexisme-ils-cassent-les-codes.html>
- Le monde en face: **Femmes: les oubliés de la santé** France 5. Replay jusqu'au 19 juin 2021
<https://www.france.tv/documentaires/science-sante/2387159-femmes-les-oubliees-de-la->

[sante.html](#)

- **Objectif climat: quatre filles un combat.** Le mot combat est très souvent associé aux femmes. Ces femmes qui si souvent ont un rôle déterminant et très tôt. Ce documentaire en témoigne.
<https://www.arte.tv/fr/videos/097604-000-A/objectif-climat-quatre-filles-un-combat/>
- **Film: La belle saison**
https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=226516.html
- La chanson de Sylvie Vartan « **Comme un garçon** » - 1967
<https://www.youtube.com/watch?v=vmAo3b-wdPE>
- La chanson de Grand Corps Malade « **Mesdames** » - 2020
https://www.youtube.com/watch?v=TC7aA1WIKyQ&ab_channel=GrandCorpsMaladeOfficiel

Livres et article

Article

- Revue Panorama de mai 2021 à la rencontre de sept femmes...

Livres de réflexion

- La cause des femmes, Gisèle Halimi
- Masculin/féminin. La Pensée de la différence, Françoise Héritier
- La distinction de sexe : Une nouvelle approche de l'égalité, Irène Théry
- Histoire des mères et de la maternité en Occident, Yvonne Knibiehler
- L'un et l'autre, Elisabeth Badinter
- La femme dans le monde moderne, Evelyne Sullerot
- Lettre ouverte à une femme d'aujourd'hui, André Soubiran, 1967
- Paul et les femmes, ce qu'il a écrit, ce qu'on lui a fait dire, Michel Quesnel

Livres plus anciens

- Le deuxième sexe, Simone de Beauvoir
- Ainsi soit-elle, Benoite Groult
- Une chambre à soi, Virginia Woolf
- Bonjour Tristesse, Françoise Sagan, à l'origine d'une nouvelle identité féminine.
- Barrage contre le Pacifique, Marguerite Duras parle du désir féminin
- La Vagabonde, Le Blé en herbe, Chéri, Sido etc..Colette, symbole d'une femme libre, affranchie des contraintes dans sa vie privée et dans son œuvre.
- Je sais pourquoi l'oiseau chante en cage, Maya Angelou
- Une si longue lettre, Mariama Bâ
- Parole de femme, Annie Leclerc, 1974

Livres plus récents

- Les Mères, Claire Brétécher, BD 2007
- La servante écarlate, Margaret Atwood
- L'événement, Annie Ernaux
- Beauté fatale, Les nouveaux visages d'une aliénation féminine, Mona Chollet, 2015
- Zone grise, Loulou Robert, 2020
- Fille, Camille Laurens, 2020
- Les impatientes, Djaïli Amadou Amal
- Le consentement, Vanessa Springora
- Les fugitives, partir ou mourir en Arabie Saoudite, Hélène Coutard
- Jésus et les femmes, Françoise Gange, 2001
- Les pieds dans le bénitier, Anne Soupa et Christine Pedotti, 2010
- Féministe et chrétienne, Lucetta Scaraffia - Bayard 2020

Pour approfondir encore...



Le Yin et le Yang

Dans la philosophie chinoise, le yin et le yang sont deux catégories complémentaires, qui sont utilisées dans l'analyse de tous les phénomènes de la vie et du cosmos.

Complémentaires, ils représentent les deux extrêmes d'un tout et coexistent ensemble.

Selon les principes taoïstes, les forces de tout ce qui existe dans l'univers sont en mouvement constant. Alors que le mouvement se poursuit, chacune des forces se transforme progressivement en l'autre, du Yin vers le Yang et inversement.

Analysons le dessin ci-dessus.

Le cercle

Le cercle extérieur représente le « tout », c'est à dire l'univers et tout ce qu'il contient. Il renferme la dualité de tout ce qui existe, l'harmonie et l'équilibre au sein de l'univers.

Les formes en noir et blanc dans le cercle représentent l'interaction de deux énergies opposées, appelées « Yin » (noir) et « Yang » (blanc). Combinées, ces forces sont à l'origine de tout ce qui se produit dans notre monde.

La forme en « S » des sections noires et blanches du symbole symbolise elle-même le mouvement continu de ces deux énergies. Les deux parties se partagent mutuellement l'espace, se complétant dans un cycle sans fin.

La partie noire

Le Yin symbolise la part féminine qui est en nous, l'inconscient, la nuit, la lune, le repos, l'accueil, la réceptivité.

La partie blanche

Le Yang, lui, symbolise la part masculine, le conscient, le jour, le soleil, l'action, la force.

Les deux points

Vous remarquerez cependant les deux points à l'intérieur des formes, un noir dans la partie blanche et inversement. Ils sont là pour nous rappeler que dans l'univers comme dans la vie, rien n'est jamais absolu (soit tout noir, soit tout blanc).

En effet, dans chacune des forces opposées se trouve une petite partie de l'autre. En tout Yin il y a du Yang et en tout Yang se trouve du Yin.

Cela est vrai pour tout dans l'univers : par exemple, dans chaque femme on peut trouver du masculin et dans tout homme on peut trouver du féminin.

En somme, chaque chose a besoin de son contraire et chacune a besoin de l'autre pour exister!